

# L'OUEST LOIN

COMPAGNIE D'UN OURS / OLIVIER DEBELHOIR

Petite forme cirque d'Olivier DEBELHOIR  
Regard extérieur : Arnaud SAURY  
Avec le soutien de RAMDAM, UN CENTRE D'ART,  
La Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la  
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Création janvier 2017

## REVUE DE PRESSE



PHALSBURG

# L'équilibre mis à nu

Dimanche 31 juillet 2022 | DNA

**Dans le spectacle « L'Ouest loin », Olivier Debelhoir joue un funambule aux allures de poète perdu. Avec grâce et recommencement il taille sa route sur sa poutre en quête d'équilibre.**

**A**u début il est là et un peu las. Sur son accordéon il égrène avec nonchalance ou tristesse quelques notes, on reconnaît entre autres les paroles de Balavoine lançant son fameux SOS. Est-ce ironique ? Faut-il le sauver ? Est-il triste ? Est-il à l'Est... si loin d'un mythique Ouest ? Avec ses chaussures de ski rouge cerise il semble décalé, mais on sent qu'il est en quête. De quoi ?

## L'équilibre retrouvé

core le changement de l'artiste de retour en coulisses.

### Prince de la poutre

Le spectacle est certes court mais largement compensé par une densité dramatique reposant sur trois solides piliers formant, justement, un triptyque équilibré. D'abord le spectacle montre un riche personnage, qui tout en s'entraînant en vue de la conquête d'une médaille d'or, parle de lui et montre derrière sa robustesse ses fragilités et désirs.

Tout en avançant il est son propre commentateur. En second lieu le texte entremêle des textes connus de poètes, de chanteurs, d'hommes politiques cités et entremêlés par l'équilibriste. On ne citera ici que le texte de l'Albatros de



« L'Ouest loin » atteint majestueusement et poétiquement l'équilibre. Photo DNA David WOHLFAHRT

Baudelaire dans lequel cet oiseau « prince des airs » une fois au sol, est raillé par les marins. L'albatros est le double du prince de la poutre.

Et enfin, comme troisième force du spectacle, il y a la puissance symbolique de la poutre : le funambule la transforme en une route où se croise une palette de personnages allant de Sisyphe à Nadia Comaneci. Sa poutre est aussi la poutre dans notre œil où se logent écueils et orgueils. L'artiste a tenté de la dompter en la soupesant, en la gravissant, en l'équilibrant. Un spectacle à voir car extraordinairement nécessaire à notre équilibre.

D. M.

Dernière représentation ce dimanche 31 juillet à 20 h.

Avec une poutre en guise de fil, des skis comme ballerines, et un corps de bûcheron canadien les éléments plaident en faveur d'un homme déséquilibré. Et pourtant avec ces éléments improbables il va chercher l'équilibre au bout des prouesses.

Une superbe minutie des gestes viendra à bout des forces contraires. Le spectacle va au-delà du numéro de cirque car il mêle solidement, telle une poutre, les fibres acrobatiques et les nœuds métaphysiques du personnage. À la fin on assiste à une double mise à nu : celle de l'équilibre dévoilé et celle de l'acteur qui salue nu, rappelant ainsi la renaissance de son personnage, mais aussi les corps nus des athlètes du cirque grec, ou signifiant en-



### **Univers décalé de “L'ouest loin”, mercredi et jeudi**

Muni de chaussures et de ski aux pieds, l'acrobate de la compagnie Olivier Debelhoir proposait un spectacle inhabituel. L'homme devient un balancier, les objets lui servent d'accessoires pour le placer en équilibre, et pour se donner du courage, il parle, récite des poèmes classiques... C'est ainsi qu'il se retrouve en l'air, en équilibre sur une poutre posée sur un escabeau. Le public, venu nombreux, retient son souffle, ressent le vertige et vibre au rythme des gestes. On peut dire qu'il est un peu acrobate, un peu clown, moderne, mais surtout qu'il ose !

### **VIVANTMAG** - Eric Jalabert – juillet 2017



Un grand gaillard, en short et chaussures de ski aux pieds, nous accueille accompagné d'un accordéon, en chantonnant d'une voix hésitante, une poésie hermétique, patchwork de mots puisés dans sa mémoire (ça je l'ai su à la fin du spectacle).

Il se parle en lui-même, et nous offre une image contrastée de l'être humain. Je l'ai suivi directement dans son univers.

Alors ce grand bûcheron sensible, nous offre un numéro d'équilibriste hors du commun, chaussé de mini skis, à l'aide d'une poutre énorme qu'il a l'air de manier comme une brindille et d'un simple escabeau. Tout cela en continuant de se parler à lui-même, sur ce même ton à la fois très distant et très intime. On est captivé par ce suspense circassien, où nous nous mettons à douter avec lui, dopé par un visuel très fort. Sa présence scénique est impressionnante, il joue avec nos interrogations et nous fait même rire.

C'est original, à la fois très simple et hyper technique, original et accessible... Bref, j'ai adoré ! Cette représentation était unique, mais Olivier Debelhoir joue également "Un soir chez Boris", au même endroit et à 17h45 jusqu'au 23 juillet. Je crois que je vais aller.

## PERFORMANCE



### Tout schuss sur l'Ouest avec Olivier Debelhoir au Festival Paris l'été

17 JULY 2019 | PAR YAËL HIRSCH

*Jusqu'au 21 juillet, dans le cadre de **Paris l'été**, l'acrobate et performer Olivier Debelhoir donne en itinérance dans plusieurs lieux L'ouest loin. Nous y avons assisté dans la cour de l'Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Paris Belleville et avons été saisis par ce spectacle lettré, en suspens, et intime.*

En short et chaussures de ski rouges, Olivier Debelhoir nous accueille dans la cour de l'Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Paris Belleville avec une reprise à l'accordéon de « Creep » de **Radiohead**. Les skis ne sont pas loin, l'accent est résolument français et la voix fluette et suspendue. Il s'attaque à « Tous les cris, les S.O.S. » de **Balavoine** et quand l'accordéon s'emballe, l'effet est puissant et le solo instrumental, malgré l'ironie, accroche les tripes.

« Si vous avez quelque chose à dire, il vaut mieux le dire maintenant ou se taire c'est bien aussi », se prévient-il résolument tout seul en chaussant ses skis. Commence alors un soliloque acrobatique, absurde et truffé de références mêlées (**Hugo**, **Baudelaire**, **Beckett**, Thoreau mais aussi Thierry Roland et Richard Cocciant, **Marcel Proust**... Comme Marcel Desailly). Les skis aux pieds, il pirouette sur un long banc, une lourde tige de fer en contrepoids ou se met en équilibre sur une pelle, une échelle avant de faire des réversions qui nous palpitent le cœur.

Il parle, beaucoup, comme un grand sportif qui s'entraîne avant un match décisif, rythmant ses pirouettes par des admonestations qui mettent en avant le moral et le cerveau du musculaire : « Cette fois ci je ne vais pas me contenter du bronze », « je peux faire mieux » ou « je vais jusqu'au bout sinon ça sert à rien » ... Et le public le suit, haleté, retient son souffle de peur de le voir tomber. Et quand il s'effondre du haut de l'échelle on ne sait même pas trop si c'est fait exprès. Dernière pente, montée sans peaux de phoque et descente tout schuss : il nous a vraiment plongé dans un autre univers avec ses références jamais lourdes et ses gestes fous.

On applaudit, il remercie les « auteurs » qu'il a « plagiés ». Tous. Longuement. Avant de retirer le short et d'enfiler le peignoir du boxer. Paris réussi pour cette impressionnante performance qui nous a emmenés bien à l'ouest avec une pointe de mélancolie sans la neige.

Prochaine occurrence de ce spectacle de 35 min : ce 17 juillet, à la Monnaie de Paris.

Visuel : YH

## L'Ouest loin, d'Olivier Debelhoir, Festival Paris l'Été

Juil 17, 2019 | Commentaires fermés sur L'Ouest loin, d'Olivier Debelhoir, Festival Paris l'Été



© Michèle Leproust

**fff** Article de **Nicolas Brizault**

Une brute et de la légèreté, de l'assurance et de la perte, la vie, l'amour, des chansons comme ça, vaguement, en passant. De la simplicité, du talent et de la beauté, de la faiblesse. Un éclat, rapide et lent, de l'humour souvent et quoiqu'il en soit vivant, tremblant, dans tous les sens. Un homme qui s'offre à lui, à nous, et se met à nu.

Voilà en quelque sorte ce que nous pourrions dire de cette demie heure splendidement déroulée devant nous hier soir, dans la belle cour quasi campagnarde de l'École nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, et faisant partie du Festival Paris l'Été. **L'Ouest Loin**, travail d'Olivier Debelhoir laisse rêveur, nous fait rester coi, sous un sens plus que positif. Olivier Debelhoir est une brute à la voix douce, qui nous accueille avec son accordéon et quelques chansons qui lui viennent à la tête, comme ça. Il abandonne l'instrument au sol et enfle des chaussures de ski, rouges. Puis les skis, dans cette jolie cour, mi-juillet. L'aventure débute, continue. Une suite de figures entre cirque et mise en danger de soi. Des acrobaties stupéfiantes de lenteur, où la difficulté est présente, répétée, nous poussent à soutenir Olivier, être avec lui, vraiment. À l'écouter de mieux en mieux, le ressentir même. On perçoit la force des deux côtés, pour une chose de plus en plus rare, le partage.

Rencontre très courte, collusion où cet individu nous dit tout et nous laisse dans l'inconnu en même temps. **L'Ouest Loin**, on le ressent. Ce moment très curieux donne très peu envie de retourner seul dans la rue. Un homme se met à nu devant nous et cette porte passée, nous serons de nouveau dans l'inconnu, le clos, l'infirm. Olivier Debelhoir nous pousse à croire à de bien vilaines choses, en l'existence la plus simple possible de l'Homme, oui, la plus simple et la plus douloureuse, dangereuse et invisible. La plus belle aussi.

Solitude, partage. Positif et négatif. Homme et enfant, rêve et réalité.

# CONTACTS

## ARTISTIQUE

Olivier DEBELHOIR  
+ (33) 6 77 14 93 09  
olivier.debelhoir@gmail.com

## TECHNIQUE

Michaël PHILIS  
+ (33) 6 16 68 59 27  
mimiphilis@gmail.com

## DIFFUSION

Fleur LEFEVRE  
+ (33) 6 82 05 31 45  
unebellepelle@gmail.com

## ADMINISTRATION / PRODUCTION

Nicolas LIGEON  
+ (33) 6 63 96 61 73  
administration@balletcosmique.com

Pauline FAVALORO  
+ (33) 6 23 20 14 24  
production@balletcosmique.com



La cie d'un Ours et en convention triennale avec le Ministère de la culture, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Production Ballet Cosmique

Théâtre de l'Élysée - 14 rue Basse-Combalot 69007 LYON

SIRET : 832 796 445 00019 - APE : 9001Z

Licence : L-R-21-1353 - N°TVA intracom : FR 20 832796445